

À L'INTENTION DES RÉDACTEURS DU DOMAINE CINÉMA :

Leaving Fear Behind (Surmonter la peur)

Un film produit en secret reproduit les vraies opinions des
Tibétains

Les Tibétains parlent du Tibet, de la Chine et des Jeux Olympiques

Conférence de presse et projection à l'intention des médias
6 août 2008 à 12 h 00
Beijing

BEIJING, 6 août/PRNewswire/ -- Aujourd'hui, dans la ville de la XXIXe Olympiade, un film sans précédent, réalisé en secret au Tibet et fait sortir clandestinement juste quelques jours avant les soulèvements de mars sera projeté devant les représentants des médias internationaux. « Leaving Fear Behind » (Surmonter la peur) est un documentaire d'une durée de 25 minutes, tourné par une équipe de réalisateurs tibétains courageux, et qui présente les avis au sein du Tibet sur la domination chinoise, sur l'importance et le symbolisme des Jeux Olympiques et sur le retour du Dalaï-Lama.

Une équipe de réalisateurs autodidactes du Tibet oriental, Dhondup Wangchen (un agriculteur) et son ami Golog Jigme (un moine), ont tourné en secret plus de trente-cinq heures d'interviews avec des Tibétains ordinaires portant sur trois thèmes : la domination chinoise au Tibet, les Jeux Olympiques de Beijing et le Dalaï-Lama.

Armés d'une caméra vidéo valant 300 dollars américains, et n'ayant pratiquement aucune expérience, les réalisateurs ont enfourché leur moto et se sont rendus dans les coins les plus reculés du Tibet oriental et sur le plateau tibétain. Dès le début, leur objectif était de faire entendre les voix des Tibétains aux Jeux de Beijing. « Il est très difficile pour les Tibétains de se rendre à Beijing et d'y faire entendre leur voix. C'est pourquoi nous avons décidé de faire connaître par l'entremise de ce film les véritables sentiments des Tibétains au cœur du Tibet », a déclaré le réalisateur Dhondup Wangchen dans son film.

Plus de 100 interviews ont été enregistrées d'octobre 2007 à mars 2008. Des opinions venant du fond du cœur ont été enregistrées auprès de Tibétains issus de milieux divers : agriculteurs, hommes d'affaires, étudiants, nomades et moines, jeunes et moins jeunes. L'authenticité de leurs réponses parle de façon simple et éloquente de vies dominées par l'oppression et la discrimination :

Citations des personnes interviewées :

« En fait, nous nous féliciterions des Jeux mais beaucoup de choses sont déformées. La Chine a pu accueillir les Jeux à condition que la situation en Chine et au Tibet s'améliore. »

“. . . vu de l'extérieur, l'on pourrait penser que les Tibétains sont très bien traités et qu'ils sont heureux. Mais la vérité, c'est que les Tibétains ne sont pas libres de parler de leur souffrance. »

« Pour chaque Tibétain, il y a dix à quinze Chinois. Les Chinois sont partout dans ces régions tibétaines. »

« Même si je devais sacrifier ma vie pour ce message pour être vu par le Dalaï-Lama, je suis d'accord de le faire et je profite de l'occasion. »

Les vingt personnes apparaissant dans le film ont donné leur accord pour que l'on montre leur visage dans le film, au prix d'un énorme risque personnel. M. Wangchen révèle que certains interviewés « ont dit que nous devons absolument montrer leur visage, sinon ça ne valait pas la peine de les interviewer », si fort était leur désir de contrer la version des faits de Beijing au sujet du Tibet.

Au cours du tournage précaire, Dhondup Wangchen a travaillé sous le nom de code Jigme (« Sans peur » en tibétain). Son nom de code et la bravoure de tous ceux qui se sont associés à ce projet, ont inspiré le nom du film, Jigdrel, qui se traduit par « Surmonter la peur ».

Peu après l'envoi des cassettes, le 10 mars 2008, Dhondup Wangchen et Golog Jigme étaient arrêtés. Ils restent en détention jusqu'à ce jour. On a vu Dhondup Wangchen en détention pour la dernière fois à Guangsheng Binguan à Xining (Qinghai). Golog Jigme a été vu pour la dernière fois dans un centre de détention de la ville de Lingxia (Gansu).

Leurs cassettes ont été transportées en Suisse où le montage final a été réalisé par le cousin de M. Wangchen, Gyaljong Tsetrin. Gyaljong Tsetrin, qui avait fui le Tibet en 2002, a fondé « Filming For Tibet » pour produire ce film.

Pour de plus amples informations et pour visionner le film en ligne, visitez www.leavingfearbehind.com. Pour accéder au site Internet à l'intérieur de la Chine, des outils sont nécessaires pour contourner les équipements de censure du gouvernement. Les options recommandées sont un VPN (réseau virtuel privé) ; le logiciel Tor pour contrer la surveillance des sites Web visités ; ou Psiphon, un logiciel Web mandataire en source ouverte permettant de contourner les systèmes de filtrage du contenu.

SOURCE : Filming For Tibet

-0-

08/06/2008

/REMARQUE À L'INTENTION DES RÉDACTEURS : questions par
courriel : info@leavingfearbehind.com /
/Site Internet : <http://www.leavingfearbehind.com> /

CO: Filming For Tibet

ST: CHINA

IN: ENT FLM

SU: FOR DOM NPT